

# Opinions des Français sur les vaccins à l'hiver 2023

Cette note, rédigée par Amandine Gagneux-Brunon, Elisabeth Botelho-Nevers, Patrick Peretti-Watel, Pierre Verger et Jeremy Ward, présente les résultats préliminaires de la deuxième enquête issue du projet ICOVAC-France (financement : ANRS- Maladie Infectieuses Emergentes, dir. P. Peretti-Watel et J. Ward). L'enquête a été conduite par l'Observatoire Régional de la Santé Provence-Alpes- Côte d'Azur. Le questionnaire a été conçu par les auteurs. La collecte des données, leur analyse et la production de cette note ont bénéficié du soutien de Cyril Bérenger (Gestionnaire de bases de données, ORS PACA), Sébastien Cortaredona (Statisticien, AMU, IRD), Sophie Privault (ingénieure d'étude, CNRS), Gwenaëlle Maradan (Responsable de la plateforme d'enquête, ORS PACA) et Bilel Mebarki (Infographiste, ORS PACA).

L'enquête ICOVAC Vague 2 s'est déroulée entre le 24 novembre et le 21 décembre 2023, auprès d'un échantillon de 2169 personnes, représentatif de la population adulte résidant en France métropolitaine selon l'âge, le sexe, la catégorie socioprofessionnelle, la taille de l'agglomération et la région de résidence (méthode des quotas).

Pour citer cette note : Gagneux-Brunon A., Botelho-Nevers E, Peretti-Watel P., Verger P., Ward J.K., Enquête ICOVAC Vague 2 : opinions des Français sur les vaccins à l'hiver 2023, CNRS-INSERM-ORS-PACA, 8 pages, avril 2024.

## Principaux résultats

- En France, depuis septembre 2023, la vaccination contre le HPV est organisée dans les collèges. Cette mesure est approuvée par 70 % des Français interrogés, 19 % y sont défavorables et 11 % ne se prononcent pas.
- Plus généralement, concernant l'organisation des campagnes de vaccination dans les établissements scolaires, la proportion d'avis favorables atteint 74 % (contre 16 % d'avis défavorables et 10 % de non réponses).
- S'agissant du vaccin bivalent grippe / Covid-19, 42 % des enquêtés y sont favorables, 48 % s'y déclarent défavorables, et 10 % ne se prononcent pas. Parmi les enquêtés défavorables ou indécis, les deux tiers disent craindre qu'un tel vaccin soit moins bien toléré.
- Quant à la vaccination contre le virus respiratoire syncytial (VRS), le vaccin destiné aux femmes enceintes pour protéger les bébés est soutenu par 64 % des Français, tandis que celui destiné aux adultes à risque (âgés ou immunodéprimés) est soutenu par 61 % d'entre eux). Ces nouveaux vaccins souffrent du manque de notoriété du VRS et des infections qu'il provoque.
- Enfin, les attitudes à l'égard des vaccins en général, des vaccins contre la rougeole, la grippe, l'hépatite B et le HPV, restent stables ou s'améliorent.

## Sommaire

---

Principaux résultats.....	1
La vaccination anti-HPV organisée au collège depuis septembre.....	3
L'organisation de campagnes de vaccination en milieu scolaire.....	4
Le vaccin bivalent grippe / Covid-19 .....	4
La vaccination contre le VRS .....	5
Suivi des opinions sur les vaccins .....	7
Le projet ICOVAC.....	8

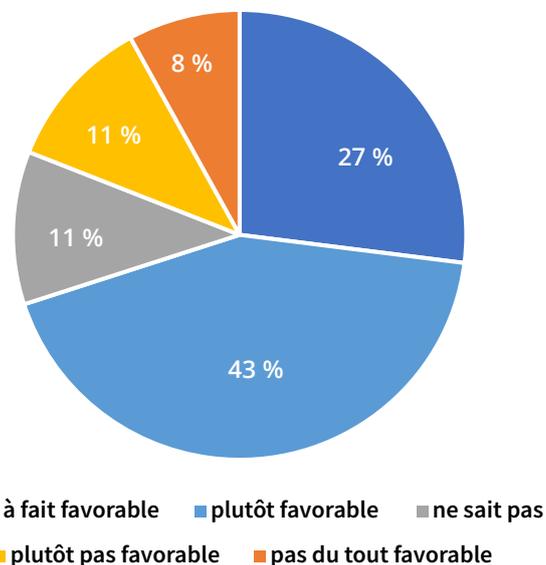
## La vaccination anti-HPV organisée au collège depuis septembre

En France, fin 2022, la couverture vaccinale contre les papillomavirus humains (HPV) était estimée à 47,8 % chez les filles et à 12,8 % chez les garçons nés en 2007 pour la première dose, bien loin de l'objectif fixé à 80 % pour éliminer les cancers HPV induits, et bien loin aussi de la couverture vaccinale dans d'autres pays européens comme le Royaume-Uni et le Portugal notamment<sup>1</sup>. Au Royaume-Uni, la vaccination est proposée en milieu scolaire depuis 2008 pour les filles et 2019 pour les garçons. Le 28 février 2023, le président Macron a annoncé la mise en place d'un programme de vaccination contre le HPV en milieu scolaire : la vaccination anti HPV devrait désormais être proposée gratuitement à tous les élèves de 5ème depuis la rentrée scolaire 2023-2024.

En décembre 2023, 27 % et 43 % des enquêtés se déclaraient respectivement très favorables et plutôt favorables à la campagne de vaccination contre les HPV, organisée dans les collèges depuis septembre, soit 70 % d'opinions favorables, contre 19 % d'opinions défavorables, tandis que 11 % ne se prononçaient pas (cf. Figure 1).

Concernant cette campagne de vaccination contre le HPV au collège, les hommes étaient un peu plus souvent favorables que les femmes (73 % contre 68 %), et les adultes sans enfant à charge s'abstenaient plus souvent de répondre (12 %, contre 6 % de ceux avec des enfants à charge). Cette opinion ne variait pas selon l'âge, si ce n'est que les 18-34 ans se disaient plus souvent « très favorables » à cette mesure. Le niveau éducatif des Français interrogés était associé à l'opinion sur la vaccination contre le HPV en milieu scolaire : 67 % des répondants d'un niveau d'études inférieur ou égal au baccalauréat se disaient favorables, contre 74 % des répondants diplômés de l'enseignement supérieur. Cette opinion variait peu selon la catégorie socioprofessionnelle, avec tout de même dix points d'écart entre les cadres et les professions intellectuelles supérieures (73 % d'opinions favorables) et les ouvriers (60 %). Le soutien à cette mesure était positivement corrélé à la confiance accordée aux différents acteurs impliqués dans la vaccination (gouvernement, scientifiques,

**Figure 1. Opinions sur la vaccination anti-HPV au collège (ICOVAC, vague 2, décembre 2023, N=2169).**



médecins, agences gouvernementales qui gèrent les risques sanitaires et environnementaux, industrie pharmaceutique). Par exemple, parmi les enquêtés qui disaient se fier aux agences gouvernementales, 83 % soutenaient la vaccination anti-HPV dans les écoles, contre 60 % de celles et ceux qui ne leur accordaient pas leur confiance. Enfin, parmi les personnes favorables à la vaccination anti-HPV, 87 % soutenaient la mesure prise.

<sup>1</sup> Nguyen-Huu NH, Thilly N, Derrough T, Sdona E, Claudot F, Pulcini C, Agrinier N. Human papillomavirus vaccination coverage, policies, and practical implementation across Europe. *Vaccine*. 2020 Feb 5;38(6):1315-31.

## L'organisation de campagnes de vaccination en milieu scolaire

Plus généralement, 43% et 31% des répondants se déclaraient respectivement plutôt favorables ou très favorables à la réalisation de campagnes de vaccination en milieu scolaire (écoles, collèges, lycées), soit 74% d'avis favorables, contre 16% d'avis défavorables et 10% de non réponses (cf. Figure 2).

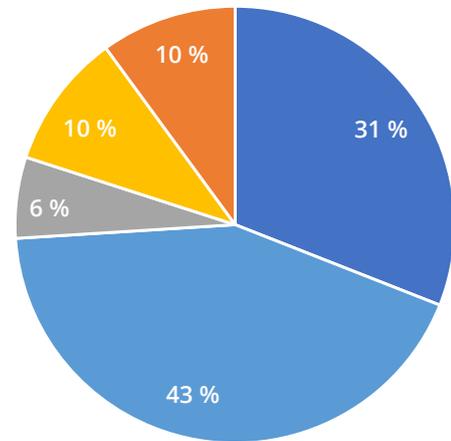
Pour cette opinion comme pour la précédente, les hommes se disaient un peu plus souvent favorables que les femmes (77%, contre 71% d'entre elles), de même que les cadres et les professions intellectuelles supérieures (75%, contre 64% des ouvriers), et les diplômés de l'enseignement supérieur (78%, contre 71% des enquêtés de niveau d'études inférieur ou égal au baccalauréat). Ici encore, les opinions favorables sont positivement corrélées à la confiance accordée aux différents acteurs impliqués dans la vaccination. Par exemple, parmi les enquêtés se fiant aux médecins, 79% se déclaraient en faveur de campagnes de vaccination en milieu scolaire, contre seulement 51% parmi ceux ne s'y fiant pas.

## Le vaccin bivalent grippe / Covid-19

En décembre 2023, à la question « à quel point êtes-vous favorable à l'administration d'un vaccin associant la grippe saisonnière et la Covid-19, dans une seule injection ? », 42% des enquêtés se disaient « très » ou « plutôt » favorables, 48% s'y déclaraient défavorables, et 10% ne se prononçaient pas (cf. Figure 3). Les hommes se prononçaient plus souvent en faveur d'un tel vaccin (52% d'entre eux, contre seulement 33% des femmes), de même que les cadres et les professions intellectuelles supérieures (56%, contre 33% des employés et 36% des ouvriers). La Figure 3 détaille les résultats selon l'âge et le genre : au-delà de 65 ans, âge à partir duquel la vaccination contre la grippe est recommandée et gratuite, seule une petite moitié des hommes et une minorité de femmes étaient favorables à ce vaccin bivalent.

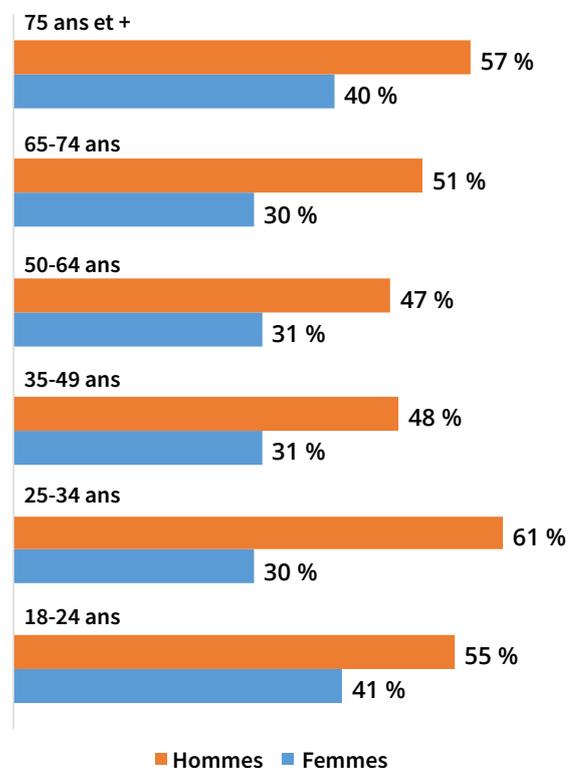
S'agissant de motiver leur réponse, parmi les enquêtés défavorables ou ne se prononçant pas à l'égard de ce vaccin bivalent, les deux tiers (65%, soit 37% de l'ensemble de l'échantillon) disaient craindre qu'un tel vaccin soit moins bien toléré, ce motif étant plus fréquemment avancé par les diplômés de l'enseignement supérieur, ainsi que par les personnes

Figure 2. Opinions sur l'organisation de campagnes de vaccination en milieu scolaire (ICOVAC, vague 2, décembre 2023, N=2169).



■ tout à fait favorable ■ plutôt favorable ■ ne sait pas  
■ plutôt pas favorable ■ pas du tout favorable

Figure 3. Opinions favorables à un vaccin bivalent grippe/Covid-19, par genre et âge (ICOVAC, vague 2, décembre 2023, N=2169).



■ Hommes ■ Femmes

âgées de 65 ans ou plus. Concernant les autres motifs proposés, 44% de ces enquêtés défavorables ou indécis ont mentionné le fait qu'ils ne se sentaient pas concernés par un tel vaccin (c'était plus souvent le cas des 25-49 ans), et 32% qu'ils n'avaient jamais entendu parler de cette possibilité (c'était plus souvent le cas des 18-24 ans).

## La vaccination contre le VRS

Le virus respiratoire syncytial (VRS) est responsable de la bronchiolite du nourrisson et aussi d'infections respiratoires chez les adultes âgés, ou présentant une immunodépression. A l'automne 2023, une campagne d'immunisation passive a été mise en place en France pour protéger les nourrissons en utilisant un anticorps monoclonal, le Nirsevimab<sup>2</sup>. Beaucoup de nourrissons ont reçu ce traitement à la maternité au cours de la saison hivernale mais seulement 13 % des enfants éligibles ont reçu ce traitement en ville. Plusieurs vaccins ont récemment été autorisés en Europe, destinés aux adultes à risque mais aussi aux femmes enceintes dans l'objectif de prévenir les infections des nourrissons.

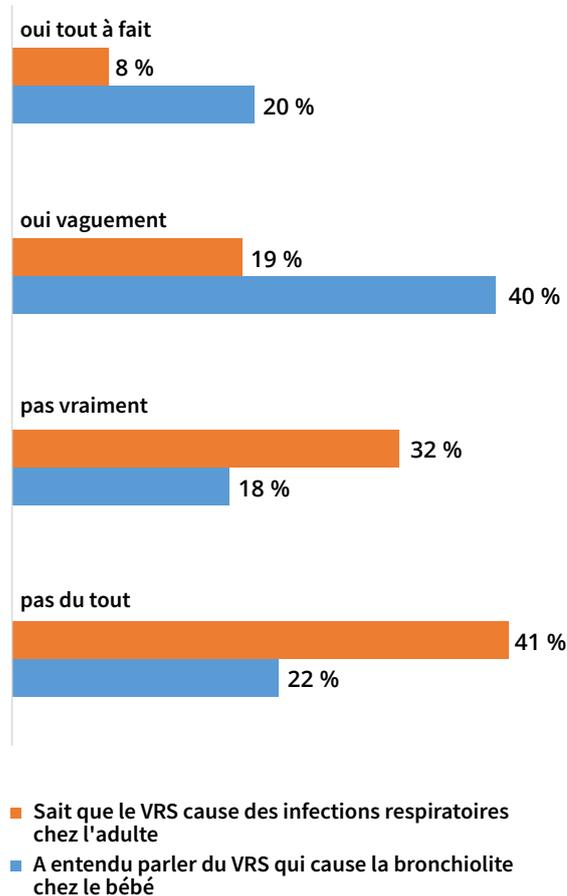
En décembre 2023, 22% des Français n'avaient « pas du tout » entendu parler du VRS, 18% « pas vraiment », 40% « vaguement » et 20% « tout à fait ». De même, les trois quarts ne savaient pas que ce virus causait des infections respiratoires chez l'adulte, un sur cinq le savait vaguement, et moins d'un sur dix disait « tout à fait » le savoir (cf. Figure 4). Les femmes déclaraient plus souvent avoir déjà entendu parler du VRS (c'est le cas de 25 % d'entre elles, contre 15 % des hommes), de même que les personnes âgées de 65 ans et plus (28 %, contre 11 % des 18-24 ans), cette connaissance variant peu selon le niveau d'études des enquêtés.

Un Français sur trois (34%) se disait inquiet que l'un de ses proches ou lui-même attrape ce virus et contracte ces maladies. Ces enquêtés ont ensuite été invités à préciser pour qui ils s'inquiétaient, avec plusieurs réponses possibles : parmi eux, 62% s'inquiétaient pour eux-mêmes, 41% s'inquiétaient pour un adulte de plus de 65 ans, 36% pour un bébé, 34% pour un adulte ayant des problèmes cardiaques ou respiratoires, 29% pour un adulte au système

<sup>2</sup> Recommandation vaccinale contre les infections à VRS chez les femmes enceintes, HAS, 2024 ([https://www.has-sante.fr/plugins/ModuleXitiKLEE/types/FileDocument/doXiti.jsp?id=p\\_3505337](https://www.has-sante.fr/plugins/ModuleXitiKLEE/types/FileDocument/doXiti.jsp?id=p_3505337)).

L'immunisation passive consiste à administrer directement des anticorps contre un organisme infectieux spécifique, par exemple pour prévenir une maladie chez un sujet pas encore vacciné. Elle n'est efficace que pendant quelques semaines.

**Figure 4. Connaissances à l'égard du virus respiratoire syncytial (ICOVAC, vague 2, décembre 2023, N=2169).**

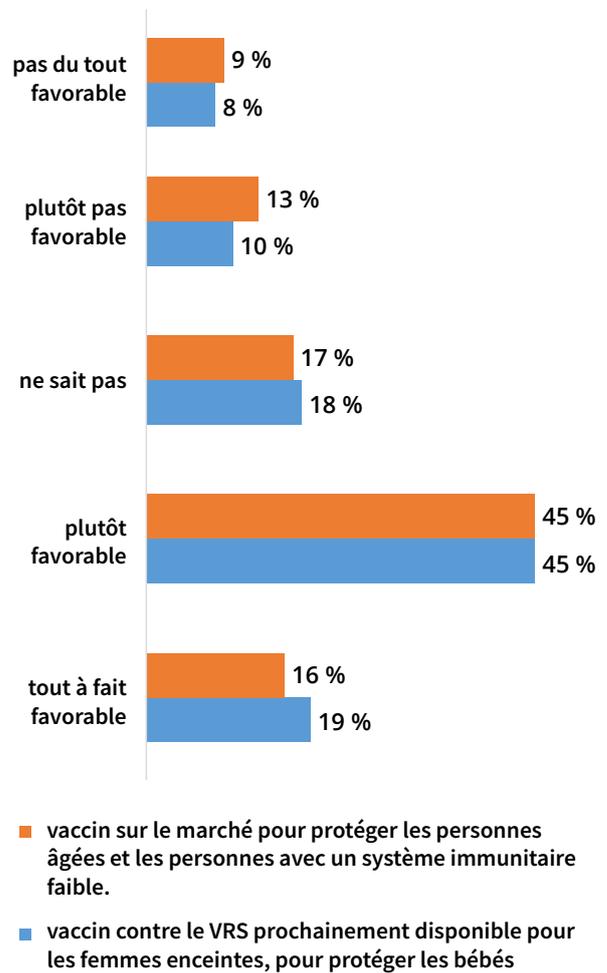


immunitaire faible, enfin 19% s'inquiétaient pour une femme enceinte. L'inquiétude pour soi-même concernait davantage les 65 ans et plus.

Le vaccin contre le VRS prochainement disponible pour les femmes enceintes, visant à protéger les bébés grâce aux anticorps transmis par la mère, suscitait l'adhésion des deux tiers des enquêtés interrogés (64% : 45% se déclaraient « plutôt favorables », 19% « tout à fait favorables »), tandis que 18% ne se prononçaient pas, et que 18% y étaient défavorables (cf. Figure 5). Cette proportion atteignait 72% parmi les hommes, contre seulement 57% parmi les femmes. Les parents d'enfants de moins de 5 ans et a fortiori de nourrissons n'étaient pas plus favorables à la vaccination VRS des femmes enceintes que les personnes n'ayant pas de jeunes enfants à charge. Les répondants qui se déclaraient au courant que le VRS est responsable d'infections chez l'adulte étaient plus souvent favorables à la vaccination contre le VRS des femmes enceintes (82% de ceux qui en avaient « tout à fait » entendu parler y étaient favorables, contre 59% de ceux ayant répondu « pas du tout »). Enfin, une opinion favorable envers la vaccination en général, et la confiance envers l'industrie pharmaceutique et envers la science étaient associées à une opinion favorable à cette vaccination.

S'agissant du vaccin contre le VRS déjà disponible sur le marché, pour protéger les personnes âgées et les personnes avec un système immunitaire faible, les enquêtés devaient indiquer s'ils y étaient favorables, s'il était recommandé en France (l'examen de cette recommandation par le Comité Technique des Vaccinations est prévu pour juin 2024) : 61% des français interrogés se déclaraient favorables à cette vaccination, 17% restaient indécis et 22% étaient défavorables (cf. Figure 5). Là encore, seulement 54% des femmes se déclaraient favorables, contre 69% des hommes. De plus, les plus âgés, premiers concernés, ne se déclaraient pas plus fréquemment favorables à cette vaccination. Parmi les enquêtés qui avaient indiqué savoir « tout à fait » que le VRS peut causer des infections respiratoires chez l'adulte, 70% étaient favorables, contre 56% de ceux ayant répondu « pas du tout ». De même, comme pour la vaccination VRS de la femme enceinte, les plus favorables à la vaccination VRS des adultes avaient une opinion favorable de la vaccination en générale, étaient plus fréquemment au courant des infections à VRS chez l'adulte, et avaient une plus grande confiance envers la science et l'industrie pharmaceutique.

**Figure 5. Opinions sur la vaccination contre le VRS (ICOVAC, vague 2, décembre 2023, N=2169).**



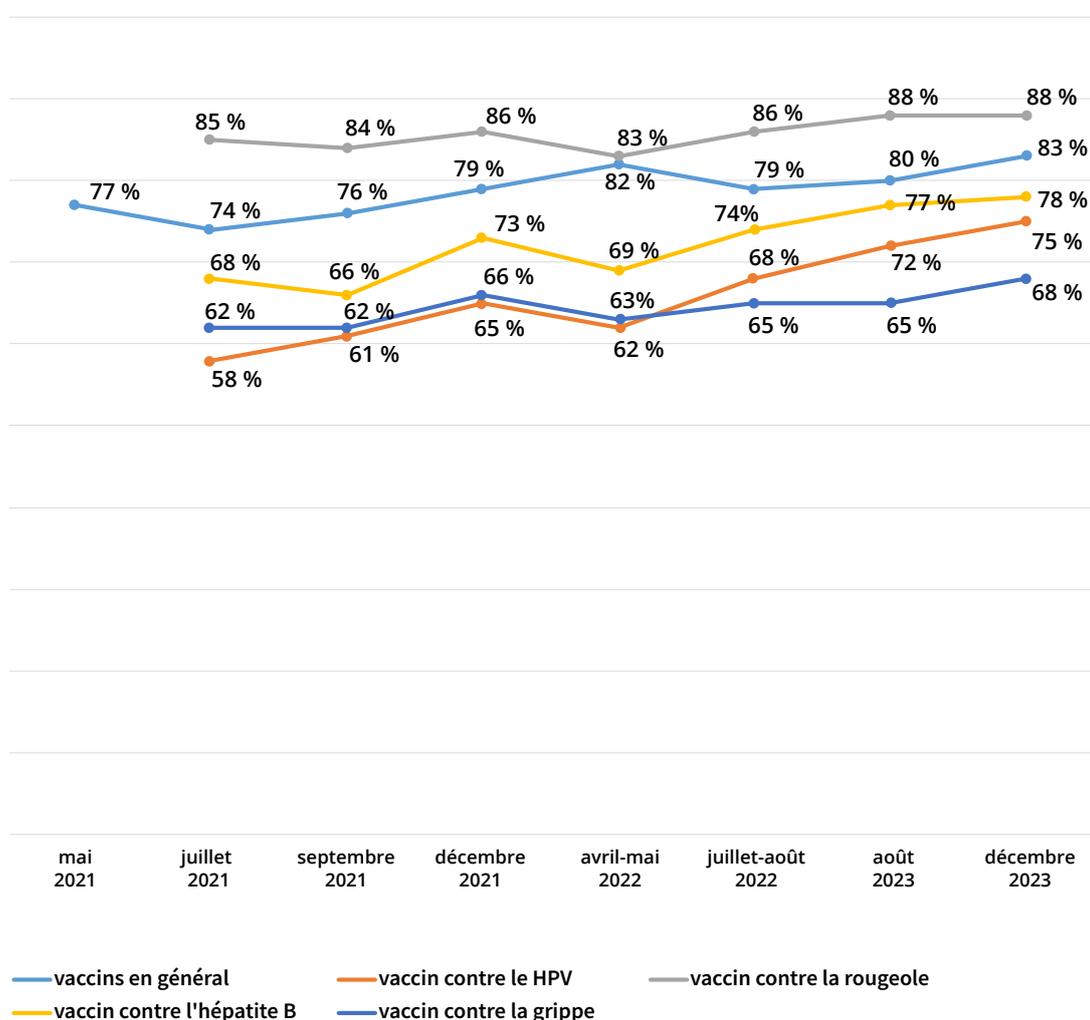
En décembre 2023, la vaccination contre le VRS recueillait donc une majorité d'opinions favorables en France, que ce soit pour les femmes enceintes ou les adultes à risque. Cependant, peu de français ont conscience du fardeau de ces infections à VRS, ce qui semble impacter les opinions sur cette vaccination. Que ce soit pour la vaccination des femmes enceintes ou la vaccination des adultes, les femmes sont moins souvent favorables. Avant de mettre en place la vaccination des femmes enceintes, une attention particulière devra être portée à cette population.

## Suivi des opinions sur les vaccins

Depuis 2021, nous avons coordonnés huit enquêtes contenant une même série de questions sur les vaccins et réalisées selon la même méthodologie (enquêtes Covireivac, Slavaco et Icovac, 2000 à 4000 enquêtés par vague). Dans chaque enquête, nous avons demandé aux répondants s'ils étaient favorables aux vaccins en général et aux vaccins contre la rougeole, contre la grippe, contre l'hépatite B et contre les HPV.

La Figure 6 présente l'évolution des réponses à ces questions. Les réponses « très favorables » et « plutôt favorables » ont été agrégées. Sur cette période, les opinions exprimées sont stables (pour les vaccins en général et la rougeole) ou progressent (peu pour le vaccin contre la grippe, plus nettement pour les vaccins contre l'hépatite B et surtout le HPV).

**Figure 6. Opinions favorables aux vaccins en général et à différents vaccins (enquêtes COVIREIVAC, SLAVACO & ICOVAC, mai 2021-décembre 2023, N=21 167).**



## Le projet ICOVAC

Le projet ICOVAC (Impact de la COVID-19 sur la vaccination en France, ANRS 0344 ICOVAC-France / CAPNET) poursuit deux objectifs principaux : continuer à suivre et à documenter dans les prochaines années les enjeux vaccinaux autour de la Covid-19 ; étudier l'impact de cette crise sur les débats, les attitudes et les comportements à l'égard de la vaccination en général et d'autres vaccins existants ou à venir. Ce projet se déploie le long de quatre axes. Le premier axe réinvestit les enjeux vaccinaux contemporains en population générale. Le second est consacré aux mobilisations collectives et aux débats publics autour de ces enjeux, tandis que le troisième se focalise sur les professionnels de santé. Enfin, le quatrième axe réunit les actions qui visent à structurer la recherche en Sciences Humaines et Sociales (SHS) sur les enjeux vaccinaux : la création et l'animation du réseau shs&vaccination s'inscrivent dans cet axe.

Ce projet a été labellisé Priorité Nationale de Recherche par le Comité ad-hoc de pilotage national des essais thérapeutiques et autres recherches sur le COVID-19 (CAPNET).

Les auteurs remercient l'ANRS | Maladies infectieuses émergentes, le ministère de la Santé et de la Prévention et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation pour leur financement et leur soutien.

### Pour nous contacter

jeremy.ward@inserm.fr  
patrick.peretti-watel@inserm.fr  
pierre.verger@inserm.fr

The logo consists of the letters 'ICO' stacked above 'VAC' in a white, bold, sans-serif font, all contained within a white square.

Impact de la  
COVID-19 sur  
la vaccination  
en France

## Enquête ICOVAC Vague 2

## Opinions des Français sur les vaccins à l'hiver 2023

ORS PACA - Avril 2024  
Faculté des Sciences Médicales et Paramédicales  
27 Boulevard Jean Moulin,  
13385 Marseille Cedex 5

Tél. 04 91 32 48 00 | Courriel : [accueil@orspaca.org](mailto:accueil@orspaca.org)

[www.orspaca.org](http://www.orspaca.org)